

Structure profonde du Psaume 119



Structure détaillée du Psaume 119

ou la Parole écrite dans le cœur

***Exercices spirituels et moraux du fidèle labouré par l'épreuve
après que la parole a été « écrite » dans son cœur***

Table des matières

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	1
Différents types d'études et commentaires.....	1
Structuration de passages bibliques.....	2
Application erronée à l'Église de passages prophétiques concernant Israël.....	3
Application erronée au chrétien de passages concernant le fidèle israélite.....	4
STRUCTURE D'ENSEMBLE DU PSAUME.....	5
Première division.....	5
<i>Sections 1 à 4 : Caractères moraux dans et par l'épreuve.....</i>	<i>5</i>
<i>Sections 5 à 7 : Confiance, instruction, consolation dans l'épreuve.....</i>	<i>6</i>
<i>Sections 8 à 11 : Discernement, jugement de la chair et dépendance de Dieu.....</i>	<i>6</i>
Deuxième division.....	6
<i>Sections 12 à 15 : La Parole, soutien infailible de l'âme éprouvée.....</i>	<i>7</i>
<i>Sections 16 à 18 : L'âme tourne ses regards vers Dieu, illuminée.....</i>	<i>7</i>
<i>Sections 19 à 22 : L'âme est affranchie par l'épreuve, prête pour la délivrance.....</i>	<i>7</i>
CONTENU DES 22 SECTIONS.....	8
Section 1 (v.1-8).....	8
Section 2 (v.9-16).....	8
Section 3 (v.17-24).....	9
Section 4 (v.25-32).....	10
Section 5 (v.33-40).....	10
Section 6 (v.41-48).....	11
Section 7 (v.49-56).....	11
Section 8 (v.57-64).....	12
Section 9 (v.65-72).....	12
Section 10 (v.73-80).....	13
Section 11 (v.81-88).....	13
Section 12 (v.89-96).....	14
Section 13 (v.97-104).....	14
Section 14 (v.105-112).....	15
Section 15 (v.113-120).....	16
Section 16 (v.121-128).....	16
Section 17 (v.129-136).....	17
Section 18 (v.137-144).....	18
Section 19 (v.145-152).....	18
Section 20 (v.153-160).....	19
Section 21 (v.161-168).....	19
Section 22 (v.169-176).....	20
NOTES COMPLÉMENTAIRES DE LECTURE.....	21
Section 1 (v.1-8).....	21
Section 2 (v.9-16).....	21
Section 3 (v.17-24).....	23
Section 4 (v.25-32).....	23
Section 5 (v.33-40).....	23
Section 6 (v.41-48).....	24
Section 7 (v.49-56).....	25

Section 8 (v.57-64).....	25
Section 9 (v.65-72).....	26
Section 10 (v.73-80).....	27
Section 11 (v.81-88).....	28
Section 12 (v.89-96).....	28
Section 13 (v.97-104).....	29
Section 14 (v.105-112).....	29
Section 15 (v.113-120).....	30
Section 16 (v.121-128).....	30
Section 17 (v.129-136).....	31
Section 18 (v.137-144).....	32
Section 19 (v.145-152).....	32
Section 20 (v.153-160).....	33
Section 21 (v.161-168).....	33
Section 22 (v.169-176).....	34
TERMES REPRESENTANT LA PAROLE.....	36
LE FIDELE ET LA PAROLE.....	39
Contexte et état d'âme du fidèle.....	39
Importance de la parole pour le fidèle dans l'épreuve.....	40
QUELQUES PERLES DU PSAUME 119.....	42
ANNEXE 1 : BIBLIOGRAPHIE.....	44
ANNEXE 2 : STRUCTURE DU PSAUME 119 D'APRES DIFFERENTS AUTEURS.....	45

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

« Éternel ! Ta parole est établie à toujours dans les cieux »
(v.89) « Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière
à mon sentier » (v.105)

Différents types d'études et commentaires

La majeure partie de la présente étude reprend les « Réflexions pratiques sur les Psaumes » de J. N. Darby. Le sujet principal de cette étude était « l'enseignement et le bien moral de l'âme des fidèles » (p.VI) – l'application pratique des Psaumes au croyant. Le but des « Études sur la Parole (Les Psaumes) », du même auteur, était plus général : « nous rechercherons l'intention et les buts du Saint Esprit dans les Psaumes, laissant l'appréciation de la piété précieuse qu'ils renferment, au cœur seul capable de l'estimer, c'est-à-dire au cœur qui se nourrit de Jésus par la grâce de l'Esprit de Dieu » (p.7). Néanmoins, la Parole de Dieu ayant une portée avant tout morale, il n'est pas étonnant de trouver plus d'éléments servant à comprendre l'organisation des Psaumes dans les « Réflexions ».

Comme la plupart des ouvrages de J.N.D., ces « Réflexions » abordent la structure sous-jacente des passages. Quand on y prend garde, l'investigation de l'auteur va loin pour sonder la pensée divine. Toutefois, différents aspects des passages examinés se suivent fréquemment sans transition : structure du passage, liens avec les parties précédentes et suivantes, contexte, portée pratique, distinction d'avec la période actuelle, remarques, sujets doctrinaux évoqués succinctement, exhortations. La pensée est dense, concise, et tout se suit rapidement.

Il n'est pas toujours aisé, lors d'une première lecture des « Réflexions » ou des « Études sur la Parole », de comprendre la pensée de l'auteur qui cherche manifestement à exposer l'enchaînement des passages et le fil des pensées divines. On peut constater cette manière de faire dans la plupart de ses études. Cela nécessite du temps pour examiner soigneusement le texte biblique et le commentaire mais leur considération soigneuse est très enrichissante. Peu de commentaires sont d'une telle acuité, cherchant le fil de la pensée de l'Esprit, la pensée de Dieu, dans le passage, ses liens avec ce qui précède et ce qui suit, le contexte dans lequel il s'applique, sans oublier sa portée morale et spirituelle.

Il est aussi nécessaire d'insister sur l'inspiration littérale de la Parole de Dieu, malgré l'emploi de moyens humains pour la transmettre. Seul l'Esprit de Dieu peut accomplir l'impossible tâche de transmettre sans aucune déformation la pensée divine, dans un langage humain en soi imparfait, par la plume d'un écrivain faillible avec son style, ses circonstances, sa personnalité et ses limites. « Toute **écriture** est **inspirée** de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice... » (2 Tim. 3:16).

Structuration de passages bibliques

Il est délicat de proposer un plan structuré pour un passage donné, pour plusieurs raisons. La pensée divine est d'une richesse inépuisable, tant elle contient des aspects variés et complémentaires d'une même vérité. Tel le tableau d'un artiste doué dont on ne cesse de découvrir de nouvelles qualités, la Parole de Dieu ne cesse de livrer à ceux qui s'y penchent pieusement ses inouïes richesses. Les pensées variées de Dieu s'enchaînent les unes aux autres tel un magnifique écheveau, dans leur variété étonnante, leur beauté admirable et leur robustesse saisissante, œuvre du sage et divin Ouvrier, le Saint Esprit. Ce constat doit susciter une grande dépendance de Dieu et une sincère humilité dans l'écriture de commentaires. L'auteur doit avoir conscience des compléments sérieux qui, avant ou après lui, sont apportés par ceux qui regardent de près la Parole, conduits par l'Esprit de Dieu : « ...je ne pouvais espérer d'apporter d'autre aide que l'esquisse des principes généraux qui peuvent mettre le lecteur en état d'user lui-même du Livre des Psaumes. Je n'ai pas eu la pensée de présenter en détail le contenu si varié de cette portion des Écritures : un tel travail aurait exigé des volumes... » (Etudes sur la Parole – Les Psaumes, p.303).

Nos esprits occidentaux aiment bien classer et structurer les thèmes que nous abordons. La Parole présente manifestement la pensée divine sous forme d'un texte suivi d'apparence séquentielle. Les séparations les plus importantes entre les passages sont présentes dans le texte biblique original. Notre Psaume en est un exemple avec ses 22 sections. Elles sont précieuses aux commentateurs, qui les ont en général reprises. Mais la Parole ne met pas directement en évidence dans le texte écrit les nombreux liens dans l'enchaînement des pensées divines. Le croyant méditant la Parole découvrira progressivement leur organisation et leur infinie richesse. Pour cette raison, plusieurs auteurs ont suivi prudemment un plan linéaire dans leur présentation (cf Annexe 2). Monsieur Darby procédait manifestement par « touches » prudentes, mettant en avant dans ses études, quand l'évidence le demandait, ce qui lui paraissait le plus clair dans la structuration sous-jacente. Il avait conscience d'être devant un océan : « Je termine ici ces notes courantes sur le Psaume

119 », dit-il, « et je sens vivement combien elles sont restées au-dessous du sujet ».

Il faut donc beaucoup de prudence pour présenter la structure d'un passage de la Parole de Dieu, la relation de chaque passage avec les sujets précédents et suivants, les aspects moraux, doctrinaux, prophétiques, etc, tout en respectant le cours du texte et la portée principale et immédiate du passage considéré. Les niveaux de structuration proposés doivent être pris essentiellement comme des aides utiles pour comprendre l'enchaînement des pensées divines. La justesse de ce qui est présenté dépend de la dépendance et de la spiritualité avec laquelle l'étude est menée et le lecteur percevra vite quelle est la qualité du travail rendu.

Le présent document aborde essentiellement les aspects moraux et pratiques dans la structure du Psaume 119. Il apporte peu d'éléments complémentaires par rapport aux « Réflexions pratiques » et aux « Études sur la Parole » dont il s'inspire. Dans le but de ne pas alourdir cette présentation, aucune indication particulière ne signale l'utilisation de telle ou telle partie de ces commentaires. Quelques extraits littéraux ont également été repris d'autres auteurs. Les auteurs et ouvrages utilisés pour tirer ces extraits sont tous explicitement mentionnés dans la partie bibliographique.

Application erronée à l'Église de passages prophétiques concernant Israël

C'est une erreur fréquente parmi les commentateurs chrétiens d'appliquer l'enseignement des Psaumes à l'Église. Cela conduit entre autres à la perte de l'espérance céleste, et au retour aux formes et rites matériels de l'ancien ordre de choses. Le période actuelle revêt un tout autre caractère. A la femme samaritaine qui lui demandait : « Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci, et vous, vous dites qu'à Jérusalem est le lieu où il faut adorer », notre Seigneur répond lui-même : « Femme, crois-moi : l'heure vient que vous n'adorerez le père, ni sur cette montagne, ni à Jérusalem... Mais l'heure vient, et elle est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le père en esprit et en vérité ; car aussi le père en cherche de tels qui l'adorent », Jn. 4:20-23.

« Les Psaumes donc se rapportent proprement à Israël [en contraste avec l'Église et les Gentils], et en Israël, au résidu fidèle. »
« L'appréciation que nous faisons ainsi des Psaumes... est justifiée par l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains, où, après avoir cité plusieurs Psaumes, il dit : 'Or nous savons que tout ce que la loi dit, elle le dit à

ceux qui sont sous la loi' (Rom. 3:19) » (Études sur la Parole – Les Psaumes, p.14 et 7).

Application erronée au chrétien de passages concernant le fidèle israélite

Une autre erreur fréquente est d'appliquer les Psaumes au chrétien sans distinguer ce qui appartient à la période actuelle de la grâce, avec sa marque caractéristique, l'espérance *céleste*. On peut remarquer par exemple, l'emploi fréquent dans les Psaumes de l'expression « sans cesse », « continuellement ». En fait, il n'y a pas de vraie espérance céleste - bien que nous sachions par le moyen du Nouveau Testament que les saints de l'Ancien Testament participeront avec nous à la première résurrection qui les introduira avec nous dans la sphère céleste (1 Cor. 15:20-24, Ap. 4:4, 11:16, 20:4-6).

L'éditeur des « Réflexions » précise en page VI : « Il est bon de faire remarquer que les Psaumes ne contiennent pas proprement la vraie expérience des chrétiens, ceux-ci étant introduits dans une relation, dont le Saint Esprit envoyé du ciel leur donne la connaissance et la puissance. Ce livre ne présente cette expérience que dans la participation aux souffrances de Christ. Les chrétiens possèdent quatre choses que l'on ne rencontre jamais dans les Psaumes :

- une conscience purifiée par le moyen de l'œuvre accomplie à la croix ;
- l'habitation du Saint Esprit en eux ;
- la connaissance du Père, par l'Esprit du Fils ;
- enfin la justice de Dieu, manifestée par l'évangile comme leur position, en contraste avec « le support des péchés précédents dans la patience de Dieu », qui caractérisait devant Dieu les saints de l'Ancien Testament (Rom. 3:25, 26) ».

Il est nécessaire de bien garder à l'esprit ces différences, afin de comprendre et d'appliquer correctement les précieux enseignements de ces passages de l'Ancien Testament, et des Psaumes en particulier.

STRUCTURE D'ENSEMBLE DU PSAUME

Comme indiqué dans l'introduction, la structure présentée ici est indicative et permet de faciliter l'étude du Psaume. Comparer cette structure avec celles présentées en annexe (G. V. Wigram, F. W. Grant et H. Smith).

Quant au fidèle, il errait comme une brebis perdue (v.176). Le travail de Dieu dans sa conscience et dans son cœur, par l'épreuve envoyée de Lui (v.67), l'a amené à suivre le chemin de l'Éternel et non plus celui des méchants. Il possède manifestement *la vie divine* et la Parole est *écrite* dans son cœur.

- Hormis la première section qui est un résumé de l'ensemble du Psaume, les 22 sections qui nous occupent sont autant de marches que franchit l'âme dans l'épreuve, la conduisant finalement à l'affranchissement d'elle-même, du monde et des méchants, pour jouir de Dieu et de sa parole, au milieu et au-dessus des circonstances.
- A l'intérieur de chacune de ces sections, on ne voit pas nécessairement de progression, mais les aspects variés de l'expérience de l'âme sont présentés sous 8 aspects différents.
- Dans la première moitié du Psaume, le fidèle apprend à travers l'épreuve à mieux se connaître. Dans la seconde moitié, plus immédiatement en rapport avec Dieu et sa parole, il reçoit la lumière divine qui l'affranchit de lui-même ; il jouit pleinement de Dieu et de sa bonté.

Première division

Le fidèle, formé par l'épreuve et instruit par la parole dans les difficultés, apprend à marcher selon Dieu, confiant et ferme, dans sa communion et le jugement de soi.

Sections 1 à 4 : Caractères moraux dans et par l'épreuve

Caractères moraux essentiels produits dans une âme travaillée par Dieu et vertus acquises dans l'épreuve avec Dieu et sa parole :

Le caractère dominant qui occupe le fidèle est l'intégrité (section 1), sa voie, notamment celle du jeune homme, a besoin d'être encore purifiée et sa volonté brisée (section 2), il apprend à mieux connaître son Dieu, son cœur, l'homme et le monde (section 3) et en particulier à mieux comprendre sa faiblesse et la miséricorde divine (section 4).

Sections 5 à 7 : Confiance, instruction, consolation dans l'épreuve

Le fidèle trouve dans une communion plus proche avec Dieu la confiance et l'instruction, la consolation et la communion :

La confiance en Dieu du fidèle augmente avec sa proximité de Lui. Il cherche à être instruit dans la parole, loin de la convoitise et de la vanité (section 5), il s'attend à la bonté de Dieu et est assuré de marcher au large à la fin (section 6) puis il trouve la consolation dans la parole et la joie d'une véritable communion avec Dieu qui est désormais « sa portion » (section 7).

Sections 8 à 11 : Discernement, jugement de la chair et dépendance de Dieu

Comme serviteur, le fidèle dévoué acquiert le discernement, apprend à juger le moi, recherche Dieu et sa délivrance, dans la dépendance, avec des motifs purs :

L'âme prend conscience qu'elle est par grâce dans une relation de serviteur avec l'Éternel. Le fidèle devient diligent, dévoué dans le service et actif dans la louange et découvre d'autres pieux compagnons (section 8), il acquiert plus de discernement et comprend le but de l'épreuve, apprend à juger le moi (section 9) et réalise sa dépendance complète de Dieu pour tout : la consolation, le soulagement, la délivrance finale (section 10) ; il reçoit la grâce de présenter à Dieu, *avec des motifs purs*, les requêtes que Dieu agréa pour être délivré de l'épreuve qui atteint ses dernières limites (section 11).

Deuxième division

Le fidèle, formé plus directement par la parole, apprend à mieux connaître Dieu et ses caractères, le mal pour le rejeter, et à dépendre totalement Lui pour la délivrance. Il est affranchi de lui-même et mûr pour la délivrance.

Sections 12 à 15 : La Parole, soutien infaillible de l'âme éprouvée

La parole est pour le fidèle un soutien moral constant, une lumière dans son sentier et une ressource infaillible :

La fidélité de Dieu et la stabilité de sa parole sont un soutien moral puissant et infaillible pour le cœur éprouvé par la ruine générale (section 12) ; la parole qu'il affectionne lui procure la sagesse (section 13), le guide et l'éclaire dans sa marche (section 14). Séparé des méchants, il trouve sa seule ressource en Dieu et en sa parole, et espère la délivrance (section 15).

Sections 16 à 18 : L'âme tourne ses regards vers Dieu, illuminée

Le fidèle vient à Dieu confiant, reçoit la lumière illuminant son âme et apprend à connaître les caractères de Dieu en gouvernement :

Au milieu du mal maintenant mûr pour le jugement, l'âme confiante compte sur la bonté et la justice de Dieu, entièrement rejetée sur la parole (section 16) dont elle reçoit la lumière pour son âme (section 17). Elle apprend dans l'épreuve à mieux connaître les caractères de Dieu : éternel, juste, fidèle, véritable (section 18).

Sections 19 à 22 : L'âme est affranchie par l'épreuve, prête pour la délivrance

Dépendance, fidélité, crainte, supplication et louange sont les fruits mûrs de l'âme affranchie par Dieu au milieu de l'épreuve :

Le fidèle dans la souffrance réalise sa dépendance totale de Dieu (section 19) ; sa fidélité attire la persécution mais il se repose pleinement sur les compassions divines (section 20) ; il reconnaît l'autorité absolue de la parole (section 21) puis, après les supplications, viennent les louanges d'un cœur affranchi, tout prêt pour la délivrance finale (section 22).

Enfin, il considère l'étendue du chemin parcouru par le travail de Dieu et de sa parole dans son âme, depuis qu'elle avait erré dans son propre chemin (v.176 – cp. v.67 ; És. 53:6).

CONTENU DES 22 SECTIONS

Suivons chacune de ces sections, verset par verset.

Section 1 (v.1-8)

Huit caractères moraux essentiels produits par la loi écrite dans le cœur ; le premier est l'intégrité et le dernier, l'obéissance de cœur.

1. Le fidèle marche dans le seul chemin sans souillure dans ce monde, celui de la loi de Dieu. Il y réalise *l'intégrité* de cœur.
2. Il recherche la volonté de Dieu dans ses témoignages et Le recherche de tout son cœur, l'ayant *lui-même pour objet*.
3. Ayant Dieu dans le cœur, il *ne pratique pas d'iniquité*. Au lieu de faire sa propre volonté, il marche dans ses voies.
4. *L'autorité de Dieu est reconnue* dans le cœur par les préceptes qu'il a commandés et il s'empresse de d'y soumettre.
5. L'âme désire en plus que *le cours tout entier de sa vie* soit ordonné et dirigé de manière à garder les statuts de l'Éternel.
6. Ainsi le fidèle a *la conscience à l'aise et en paix* (il n'est pas « honteux »), même en regardant à tous les commandements.
7. *Son cœur est mis au large* en recevant le discernement spirituel - intelligence de la pensée et de la volonté révélée de Dieu.
8. Le cœur est *résolu à obéir* et garder les statuts divins. Le résidu demande à ne pas être entièrement délaissé.

Section 2 (v.9-16)

Ressources divines du jeune homme vivifié pour garder pure sa voie : vigilance, crainte de Dieu, cœur en règle, droiture, la parole au centre de sa vie, dévouement, témoignage, culture des choses divines, méditation, énergie spirituelle.

9. Le jeune homme doit rendre pure sa *voie* par la *vigilance*, dans la *crainte de Dieu*. Le cœur est mis en règle par la *parole*.
10. Le cœur purifié recherche Dieu *de tout son cœur*, en toute droiture. Les commandements lui font connaître Sa volonté et il demande la force de ne pas s'en écarter.

11. Le jeune homme cherche à être *en règle dans sa conduite extérieure*, mais il garde aussi la parole au centre et à la source de toute son activité : il la « *cache* » *dans son cœur* (cf. Prov. 4:23).
12. Ensuite, il regarde à l'Éternel et reconnaît qu'il est béni. Il s'occupe avec dévouement de ses statuts pour y *rechercher l'enseignement*.
13. La connaissance de ces choses, de leur puissance et de leur valeur, le conduit à *témoigner ouvertement* de toutes les ordonnances de Dieu, comme son porte-parole.
14. Les témoignages de Dieu font la *richesse de la vie intérieure* de son âme, avec la joie morale qui l'accompagne.
15. Elle *médite* ses préceptes pour y trouver la pensée et l'intention de Dieu, et ses voies (sentiers) sont considérés avec *respect* comme autorité pour le cœur.
16. Le nouvel homme y *prend plaisir* et manifeste de *l'énergie* dans cette activité : il s'en occupe et les garde en mémoire.

Section 3 (v.17-24)

Rôle de la parole (loi, commandements, ordonnances, témoignages, statuts) dans les afflictions et épreuves extérieures accompagnant la piété : le fidèle apprend, dans l'épreuve, avec la Parole, ce qu'est la miséricorde divine souveraine, l'homme, le monde, et la paix du cœur.

17. Quelle que soit la grandeur du mal, le fidèle recherche *la bonté* de Dieu qui est au-dessus de tout.
18. Il désire connaître *ses pensées merveilleuses*, contenues dans sa loi.
19. Il prend conscience d'être *étranger* dans le pays gouverné par le monde. Mais les *commandements* de Dieu font moralement ses *délices*.
20. Le cœur est *entièrement absorbé* par l'objet de son désir – les *ordonnances* divines, non les circonstances extérieures.
21. La jouissance de la parole lui donne une *juste estimation* de ce qu'est l'homme : un « orgueilleux qui méprise les commandements ».
22. La fidélité pour *garder les témoignages* de Dieu, lui attire un cruel opprobre.
23. L'âme, patiente, désire être délivrée des princes ennemis, Dieu revendiquant ses droits. En attendant, le cœur est occupé paisiblement de ce qui fait ses délices - les *statuts* de Dieu qu'il *médite*.
24. Les *témoignages* divins, qui lui ont attiré l'opprobre, font ses délices ; ils lui donnent *conseil* en face des ruses ennemies.

Section 4 (v.25-32)

Le fidèle, labouré par l'épreuve, apprend à mieux se connaître et constate sa grande faiblesse ; il demande la grâce d'être préservé fidèle et d'être mis au large dans son cœur quant aux jugements.

25. L'âme *humiliée* par sa faiblesse compte sur Dieu pour qu'il l'affermisse, afin de ne pas choisir une voie plus facile.
26. Après avoir *confessé* sincèrement à Dieu ses propres voies, elle apprend à être secourue au milieu de l'affliction.
27. Sans crainte d'être *sonnée*, l'âme demande l'intelligence des préceptes divins, pour méditer leurs merveilles.
28. L'âme, qui en était triste (v.25), est humiliée en sentant profondément sa faiblesse intérieure et demande à être *affermie* selon la parole.
29. Pour autant, elle *refuse* la voie du mensonge et demande la grâce *d'avoir* la loi.
30. Mieux, elle a délibérément *choisi* la voie de la fidélité.
31. L'âme s'est *attachée de cœur* aux témoignages divins et demande à ne pas être couverte de honte à son jugement.
32. Au contraire, en courant dans la voie de ses commandements, elle compte que Dieu *élargisse* son cœur.

Section 5 (v.33-40)

Le fidèle demande à être enseigné de manière à ne pas être entraîné par la convoitise, la vanité ou l'opprobre, mais à marcher en toute confiance avec Dieu, fortifié par Lui dans le chemin divin.

33. Le fidèle, désormais intègre dans sa résolution, demande *l'instruction* pour marcher dans le chemin de Dieu jusqu'à la fin.
34. Il demande *l'intelligence* pour observer et garder la loi.
35. Il demande aussi *l'aide* pour marcher dans le chemin divin.
36. Il prie pour être gardé de *l'avarice* qui le détourne de la pensée divine (les témoignages) et dérobe le cœur.
37. Il désire aussi être préservé de la distraction de la *vanité* qui l'éloigne de la présence divine.
38. Le fidèle, dans la crainte, comme serviteur, désire que la parole divine le fortifie dans la voie divine.
39. Il demande que Dieu détourne de lui *l'opprobre*, difficile à assumer quand Il laisse les siens souffrir pour la justice.
40. Afin d'être gardé de toute distraction et fortifié (vivifié), le croyant place sa *confiance* en Dieu et en ce qu'il est.

Section 6 (v.41-48)

Le fidèle s'attend à la bonté de l'Éternel, garde confiance en Lui. A la fin, il marchera au large, gardant, confessant et méditant la parole qui fera ses délices à toujours.

41. Le fidèle s'attend exclusivement à la *bonté* de Dieu ; il cherche auprès de lui seul la délivrance, selon ce qu'il a dit.
42. La parole de Dieu a fortifié le fidèle qui trouve réponse aux ennemis, et son cœur qui trouve *confiance* en Dieu.
43. Tout en demandant à ce que Dieu ne l'abandonne pas, il *doute nullement* de la vérité de la parole.
44. S'étant *attendu* à la parole [mirah, dabar] et aux jugements divins, le fidèle sera capable de garder la loi à toujours.
45. En ce temps futur, il marchera *au large*, son cœur étant libre, les jugements de Dieu en délivrance étant accomplis.
46. Il *parlera* des témoignages divins devant les grands de ce monde, sans en être confus.
47. Les commandements divins feront *les délices* de son cœur, plutôt que d'exercer une pression sur sa conscience.
48. Il les *confessera ouvertement et résolument*, avec leur vérité et leur autorité, et les *méditera* pour sa propre joie.

Section 7 (v.49-56)

Le fidèle s'attend à ce que Dieu confirme sa parole, qui le soutient et le console ; avec la patience de l'épreuve, il connaît la tristesse et la joie, dans la séparation, la communion et l'obéissance.

49. Le fidèle a compté sur la parole qu'il a accréditée, et attend maintenant que Dieu y ajoute lui-même son amen, sa *confirmation*.
50. La parole l'a *soutenu* pour attendre son accomplissement et c'est ce qui a fait sa consolation dans son affliction.
51. L'âme, dans une obéissance patiente, accepte l'opprobre avec *soumission* ; la foi en la parole l'empêche de dévier.
52. Les jugements passés du gouvernement de Dieu reviennent au cœur du fidèle et le *console*, lui inspirant confiance.
53. La méchanceté de ceux qui courent vers les jugements suscite chez le fidèle *séparé* une tristesse poignante.
54. Malgré cela, le fidèle connaît la joie : les statuts divins sont son *cantique* dans son pèlerinage.
55. L'âme isolée par un monde méchant, jouit de la *communion* avec son Dieu (elle se souvient de son nom)

56. Sainteté (v.53) et communion (v.55) sont les fruits de *l'obéissance* (observation des préceptes divins) (Rom. 6:22).

Section 8 (v.57-64)

Bénédiction du fidèle ayant l'Éternel pour sa portion : il acquiert la faveur de Dieu, devient diligent, décidé, actif dans la louange, trouve des compagnons et discerne la bonté de Dieu autour de lui.

57. Le cœur possède l'Éternel comme *source de joie et de bénédiction* et garde résolument (« je l'ai dit ») sa parole.
58. L'âme appelle avec instance *la faveur de Dieu* ; la parole lui est d'autant plus précieuse qu'elle certifie cette grâce.
59. L'âme s'exerce à la méditation intérieure de cœur afin que ses voies répondent à la lumière qui lui est donnée quant à l'appel divin.
60. N'ayant en vue que la faveur de Dieu, ne prenant conseil ni de la chair ni du sang, le fidèle devient *diligent*.
61. Malgré l'opposition des méchants, son cœur ne connaît *aucune indécision* quant à l'appréciation du chemin à suivre.
62. Délivré des liens du mal, le cœur devient *actif dans la louange* de celui qui est sa portion.
63. En communion avec Dieu, le fidèle découvre nécessairement des *compagnons* : ceux qui Le craignent et marchent dans Ses voies.
64. Malgré tout le mal qui pèse sur son âme, le fidèle peut voir autour de lui *la bonté de Dieu* qui se déploie.

Section 9 (v.65-72)

Expérience du fidèle par l'affliction : il apprend à connaître la bonté de Dieu, la connaissance et le discernement. Il comprend le but de l'épreuve, apprend à juger le mal et trouve ses délices dans la loi.

65. Le fidèle, conscient de la faveur de l'Éternel comme son serviteur, expérimente Sa bonté dans ses circonstances.
66. Il désire *la connaissance et le discernement* des voies de Dieu, fruit de l'affliction, et ajoute l'amen de cœur aux commandements de Dieu.
67. Le fidèle avait oublié Dieu et suivi son propre chemin ; maintenant il comprend *le but de l'épreuve* et garde la parole.
68. Le cœur brisé et humilié reconnaît *l'immense bonté de Dieu* à son égard : « tu es bon et bienfaisant ».
69. L'orgueil des impies est devant le fidèle, mais l'expérience a produit en lui une *décision inébranlable de cœur* face à eux.

70. Du côté des impies se trouve la propre volonté, le moi et le succès ; du côté du fidèle, un *cœur soumis* ayant ses délices dans la parole.
71. Par l'expérience, le fidèle *juge le moi et la chair*, et peut recevoir toute la lumière de la parole.
72. La loi, expression de la pensée et de la volonté parfaites de Dieu, est désormais plus *précieuse au cœur* du fidèle que les plus grands trésors.

Section 10 (v.73-80)

Le fidèle réalise sa dépendance absolue de Dieu pour sa délivrance comme pour son existence. Il appelle sa miséricorde pour être soulagé, délivré, consolé. Il demande aussi des compagnons craignent Dieu, mais avant tout l'intégrité.

73. L'âme réalise mieux sa *dépendance complète* de Dieu en particulier pour son existence humaine (cf. 1 Pi. 4:19).
74. La *crainte de Dieu* devient un lien commun avec d'autres qui deviennent ses compagnons (cf. Mal. 3:16).
75. L'âme ayant une vraie connaissance de Dieu Le *justifie* dans ses voies, aussi pénibles qu'elles soient.
76. Le cœur humilié cherche, mais non dans sa volonté propre, un *allègement* légitime à sa souffrance, la faveur et la consolation divines.
77. Croissant dans la connaissance de la bonté de Dieu il désire que, de manière plus large, *miséricorde* lui soit faite.
78. Le fidèle demande que les méchants soient *couverts de honte*, selon le caractère d'un Dieu juste.
79. Il demande aussi que ceux qui craignent Dieu *se tournent vers lui*.
80. Quelles que soient les consolations et ses relations, le fidèle désire absolument être *maintenu intègre* comme serviteur.

Section 11 (v.81-88)

Le fidèle au plus fort de l'épreuve présente à Dieu des motifs purs pour être délivré ; sa confiance en la parole demeure entière.

81. Avec la pression et la puissance du mal qui s'accroissent, le fidèle *languit après le salut* mais il s'attend toujours à la parole.
82. Le fidèle à l'extrémité *languit après la parole* mais sa confiance elle est complète.
83. Le fidèle présente à Dieu *l'extrémité de sa détresse* pour être exaucé : il est « comme une outre mise à la fumée ».

84. Un autre motif, c'est qu'il est une créature à l'existence éphémère et *qu'il est temps* pour lui de jouir de la bonté de Dieu.
85. Son affliction est le résultat de l'orgueil de l'homme et c'est contraire à la pensée de Dieu.
86. La persécution est *injuste* et atteint ses dernières limites.
87. Le fidèle est presque *consumé* sur la terre mais n'abandonne pas les préceptes divins.
88. Il *s'attend à la miséricorde* de Dieu pour qu'il le fasse vivre.

Section 12 (v.89-96)

La fidélité inaltérable de Dieu et l'immuabilité de sa parole soutiennent moralement et rafraîchissent le fidèle, attristé au milieu de l'épreuve et de la ruine générale.

89. Le fidèle considère *la parole établie pour toujours dans les cieux* - expression du propos arrêté et inébranlable d'un Dieu divin et éternel.
90. La fidélité de Dieu, *le caractère invariable de ce qu'il dit*, restent les mêmes à travers les générations changeantes des hommes.
91. *Tout subsiste* comme Dieu l'a ordonné ; toutes les choses qui existent servent Dieu.
92. Or l'âme trouve ses délices dans cette *parole inébranlable* ; c'est ce qui la soutient moralement dans l'affliction.
93. Le cœur conserve un souvenir ineffaçable de la manière dont la parole l'a *soutenu et rafraîchi* au milieu de l'épreuve.
94. Par la puissance de la parole, le fidèle réalise qu'il appartient à Dieu. Cela lui donne un motif de regarder à Lui pour être maintenant *délivré*.
95. Le fidèle est mis continuellement en présence de ses ennemis mais son cœur *attend en paix*, attentif aux témoignages de Dieu.
96. Le fidèle constate avec une profonde tristesse la ruine générale, « la fin de toute perfection ». Mais cette ruine l'amène à voir, au-dessus du mal, combien *le commandement de Dieu est parfait, complet, étendu*.

Section 13 (v.97-104)

Le fidèle affectionne la parole pour elle-même, connaissant sa valeur par expérience. Cet intérêt profond lui procure l'enseignement, l'instruction et la sagesse d'en-haut ; la parole devient délicieuse à son cœur.

97. Le fidèle aime la loi *pour elle-même* : elle occupe ses pensées tout le jour.

98. Résultat : elle le rend *plus sage que ses ennemis*, quoique subtils et rusés (Rom. 16:19, Jb. 28:7).
99. Recherchée et sondée avec soumission et simplicité, les enseignements appris avec Dieu dans sa parole donnent *une intelligence* qu'aucun enseignement humain ne peut apporter (Jn. 6:45).
100. L'obéissance pratique aux préceptes divins donne *plus de sagesse que l'expérience humaine* toute entière.
101. Le cœur trouve en cela *un motif positif* pour marcher dans la voie de Dieu.
102. L'âme est *instruite par Dieu lui-même* sans aucun intermédiaire. Cet enseignement engage son âme par la foi et par l'autorité divine.
103. Le fidèle trouve alors dans la parole une *douceur infinie* (v.97).
104. L'intelligence dans le *discernement moral du bien et du mal* se développe aussi dans son cœur (cp. Hébr. 5:14).

Section 14 (v.105-112)

L'effet de la parole sur la marche du croyant : elle est pour lui une lampe et une lumière ; même l'épreuve est éclairée par elle. Il est gardé de tomber et son cœur reste fidèle, engagé et ferme dans le chemin de Dieu.

105. La parole est pour le fidèle *une lampe à son pied, une lumière à son sentier*.
106. Estimant à leur juste valeur le caractère des jugements de Dieu (« ordonnances »), le fidèle est *déterminé* à les garder soigneusement.
107. Le fidèle considère l'affliction, non comme venant simplement de Dieu, mais comme *conséquence d'un chemin droit éclairé par la parole* ; il y cherche *la force et la vigueur* que la parole donne à l'âme.
108. Les louanges n'ont *pas été interrompues par l'épreuve* et il désire maintenant qu'elles soient agréées, tout en désirant être *enseigné* dans les voies de Dieu.
109. Son âme est continuellement exposée à la mort, mais cela ne change pas *sa détermination* : le danger ne l'absorbe pas au point de la lui faire perdre de vue (« je n'oublie pas »).
110. Les pièges subtils des méchants sont parsemés sur son chemin, mais *la lumière de la parole* les déjoue tous et il est *gardé de tomber*.
111. S'il est privé de la jouissance des privilèges extérieurs, il a fait des témoignages de Dieu *son héritage permanent* ; la parole exerce son influence sur l'homme intérieur et il est *gardé du découragement*.

112. L'obéissance dans un chemin droit est un *engagement permanent du cœur* (cp. Jn. 13:1).

Section 15 (v.113-120)

L'âme se retire définitivement des méchants pour se reposer sur Dieu seul et sa parole ; elle persévère par grâce dans l'espérance d'être délivrée des désobéissants tout en craignant le jugement de Dieu qui s'abattra sur eux.

113. L'âme se *détourne* de ceux qui sont double de cœur ; elle *s'attache* à la parole de Dieu.
114. Dieu est sa *seule ressource* - son asile et son bouclier ; elle s'attend à sa parole.
115. Elle se *retire* d'avec les méchants, pas seulement d'avec le mal.
116. Elle sent son *besoin de la grâce et de la force de Dieu* pour être *soutenue* jusqu'à la fin dans son espérance, fondée sur la parole.
117. Gardée ainsi (« sauvée »), elle est en mesure de *porter jusqu'au bout ses regards* vers les statuts divins.
118. Dieu lui-même *rejette* ceux qui méprisent ses statuts ; leurs duperies sont en fait de la pure fausseté.
119. Dieu *rejette* tous les méchants, qui sont traités comme le néant (des scories) ; le fidèle est *encouragé* dans les témoignages de Dieu.
120. Il est rempli d'une *juste et pieuse crainte* à cause de ces jugements imminents, mais qui sont sa délivrance.

Section 16 (v.121-128)

Au milieu du mal plus intense, l'âme prend conscience, comme serviteur, de la justice, de la bonté et de la fidélité de Dieu et compte d'autant mieux sur sa protection. Elle apprend à regarder en-dehors d'elle, l'appréciation de la parole augmente dans son cœur, et son jugement moral devient plus décisif.

121. Conscient de son intégrité que Dieu approuve dans son cœur, le croyant demande la protection de Dieu *sur le principe de la justice*.
122. Il demande aussi sa protection *comme serviteur*, conscient de sa *faveur* et de sa *relation* avec Lui.
123. Il compte sur la délivrance, plus à *cause de la parole de la justice de Dieu* qu'à cause de la fidélité à sa promesse.
124. Son cœur est venu à Dieu et il désire être traité *selon la bonté de Dieu*.

125. Il se présente à Dieu dans la position et la relation de *serviteur*, dans une *soumission parfaite à ses voies*, sachant que Dieu l'y reconnaît comme tel.
126. La confiance s'accroît et il est maintenant libre devant Dieu ; il apprend à *regarder en-dehors de lui* ; les intérêts de Dieu et la présence du mal *l'enhardit*.
127. Son amour pour la loi *grandit à la mesure* du mal extérieur ; il en vient à aimer les commandements plus que tout ce que l'homme apprécie.
128. Le *jugement moral* du fidèle devient *plus décisif* : il estime les commandements divins comme absolument droits ; son *appréciation entre le bien et le mal* se fait uniquement *d'après la parole*.

Section 17 (v.129-136)

L'âme apprend à mieux apprécier la valeur de la loi ; elle en est illuminée. La satisfaction de cette faim spirituelle n'aura lieu qu'à la délivrance finale. En attendant, elle demande la grâce d'être maintenue debout, enseignée et encore mieux éclairée.

129. L'âme estime *la valeur des témoignages divins pour eux-mêmes*, après en avoir compris l'excellence. Cela lui donne un motif puissant pour y obéir.
130. Les paroles de Dieu, entrant dans le cœur, *l'illumine* et communique *l'intelligence spirituelle*, même aux simples.
131. Elles produisent une ardente faim, *un besoin ardent d'appropriation morale* quant à ce besoin et à sa satisfaction.
132. Ce désir ne *sera pleinement satisfait* que quand Dieu aura usé de grâce envers le fidèle et il apprend à s'abandonner à sa grâce fidèle.
133. Dans cette attente et dans l'humilité, le fidèle demande *la grâce* d'abord pour lui-même, afin que Dieu *affermissse* ses pas dans la voie sainte.
134. Il demande alors naturellement la grâce d'être *délivré* de l'oppression extérieure.
135. Au milieu du mal, il cherche la face de Dieu pour être *enseigné et éclairé*.
136. Sa tristesse devant la loi méprisée vient plus du sentiment de *l'excellence de la loi* que de l'amour pour les personnes qui ont failli.

Section 18 (v.137-144)

Le fidèle parvient par la parole à une connaissance plus profonde des caractères de Dieu en gouvernement : éternel, juste, véritable. La connaissance de la justice infaillible et éternelle de Dieu dépassent la détresse de la tribulation et le conduisent à l'intelligence et à la vie.

137. Dans l'épreuve, l'âme soumise et intelligente proclame ouvertement *la justice de Dieu* en lui-même et dans ses voies gouvernementales.
138. Cette *justice* est vue aussi bien dans la *décision morale* qu'il exprime dans ses témoignages que dans *la manière dont il agit*.
139. Le mépris de la parole excite *le zèle du fidèle* et il s'oppose ouvertement au mal qui l'opprime.
140. Malgré cela, il trouve *repos et consolation* en appréciant la parole : plus elle est mise à l'épreuve, plus elle montre *sa pureté intrinsèque*.
141. Bien que lui-même *petit et méprisé* face à la puissance du monde, la parole lui donne courage et il *n'oublie pas* les préceptes divins.
142. Comme Dieu lui-même et ses paroles qui sont *éternels et véritables*, sa justice est à *toujours*, et sa loi, *vérité*.
143. Les consolations et l'appréciation des commandements divins annulent et *dépassent* la détresse et l'angoisse de la tribulation.
144. La justice de Dieu en gouvernement est *infaillible et éternelle*, le croyant éclairé trouve *le chemin gouvernemental de la vie* (Gal. 6:7-10).

Section 19 (v.145-152)

Le fidèle exprime avec énergie sa dépendance totale de l'Éternel. Il réalise que Dieu est près de lui – plus près que ses ennemis qui le serrent de près. La délivrance n'est cherchée nulle part ailleurs, les commandements divins sont le seul chemin de la sécurité.

145. Le fidèle *crie de tout son cœur* et déclare sa ferme intention d'obéir aux statuts de l'Éternel.
146. Il *cherche* la délivrance afin qu'il puisse *garder* les témoignages de Dieu sans empêchement et d'un cœur bien disposé.
147. Il y a *du zèle dans son cri*, car le cœur dirigé par la parole a confiance en elle.
148. Cependant, son zèle ne s'applique pas seulement à la demande de la délivrance mais aussi au *désir de méditer la parole*.
149. Le fidèle *s'attend avec sincérité de cœur* à ce que Dieu le fasse revivre selon sa bonté.

150. La puissance du mal pèse sur l'âme du fidèle : les méchants « s'éloignent » de la loi et « s'approchent » de lui, le serrant de près.
151. Mais l'Éternel *est près* du fidèle, qui réalise que ses commandements sont le seul chemin véritable.
152. Pour l'âme, les témoignages de l'Éternel sont *le seul chemin de sécurité*, et ils demeurent fermes à toujours.

Section 20 (v.153-160)

L'âme, porteuse du témoignage de Dieu, se trouve à la fin plus directement en présence de ses persécuteurs. En contraste avec leur méchanceté dont elle a horreur, elle apprécie mieux les compassions divines et aime d'autant plus sa parole qui est la vérité, à toujours.

153. L'âme, fortement pressée à la fin par l'affliction produite par son témoignage à la loi, *compte sur Dieu* et intercède *pour la délivrance*.
154. Elle *recherche le salut* auprès de Dieu son Sauveur - la délivrance de l'oppression alentour, selon sa parole.
155. Quant aux méchants qui méprisent ses statuts, *ce salut est loin d'eux* : il ne peut venir d'eux et ils ne peuvent le procurer.
156. L'âme apprécie d'autant plus *les immenses compassions* divines et demande à être vivifiée intérieurement.
157. Les ennemis se multiplient à la fin mais le fidèle reconnaît avoir *reçu la grâce et la force* pour tenir ferme les témoignages divins.
158. Les méchants *suscitent l'horreur* chez le fidèle car ils méprisent la parole, à laquelle son cœur est maintenant si attaché.
159. En effet le cœur du fidèle est attaché aux préceptes de son Dieu plein de compassions : il *fait appel* à sa bonté pour la délivrance.
160. L'âme *s'attache encore plus* à la parole et apprécie ses caractères : vérité et perpétuité.

Section 21 (v.161-168)

Le fidèle, qui reconnaît l'autorité absolue de la parole et s'y soumet dans sa marche, trouve en elle un trésor et une règle morale absolue, avec la paix et l'espérance. Il s'y attache définitivement car il se trouve dans la présence de Dieu sans ombre.

161. Malgré la persécution des princes, le cœur vivifié *craint Dieu*, reconnaissant *son autorité absolue* dans sa parole.
162. Et même *il se réjouit dans la parole* plus que celui qui trouve un grand butin.

163. Le fidèle aime la loi – expression de l'autorité divine et morale – : elle est pour lui *la règle absolue pour discerner le bien et le mal*.
164. Ces dispositions produisent *une louange permanente* vers Dieu, source de toutes ces choses.
165. Le cœur attaché à la loi est *en paix* et les circonstances extérieures ne le font pas broncher.
166. L'âme, *soumise* dans sa marche à l'autorité des commandements divins, est *confortée dans l'espérance* de la délivrance.
167. Par conséquent les témoignages divins, sont *l'objet d'affections plus profondes encore*.
168. Le fidèle garde la parole car *le cœur et la conscience*, avec les pensées les plus secrètes, sont *entièrement libres* devant Dieu.

Section 22 (v.169-176)

Le fidèle détourne ses regards de lui-même, affranchi par l'épreuve, et ne désire pas d'autre délivrance que celle procurée par la main de Dieu. Il est prêt pour la délivrance finale et Dieu peut intervenir. Il reconnaît son égarement passé et considère le chemin parcouru par la grâce et la fidélité de Dieu.

169. Dans l'épreuve l'âme *affranchie* crie *d'autant plus* à son Dieu, demandant l'intelligence selon la parole dans les circonstances où elle se trouve.
170. En même temps, elle *s'attend toujours* à Dieu pour recevoir une délivrance *selon sa volonté* révélée dans sa parole.
171. Une fois *enseignée* dans la révélation de sa volonté quant à ses *circonstances*, elle peut *ouvertement louer* Dieu.
172. Réalisant mieux la parfaite justice des commandements de Dieu, elle reçoit ensuite *l'énergie pour en parler* autour d'elle.
173. Le *secours* n'est pas seulement le désir d'être délivré, mais qu'il soit *de Dieu – de la main de Dieu*, en délivrance.
174. De même le salut, c'est le salut *de Dieu*. Son désir est ardent, mais l'âme est *entièrement soumise* à la volonté de Dieu dans sa loi.
175. L'âme délivrée *louera Dieu* dans ses voies, et les ordonnances divines lui seront encore en aide pour cela.
176. Parvenue là, l'âme humble et repentie, libérée et heureuse, considère *son égarement passé* et reconnaît, par la bonté de Dieu, la loi n'a pas été oubliée : elle est *écrite dans son cœur*.

NOTES COMPLÉMENTAIRES DE LECTURE

Section 1 (v.1-8)

- (v.1) En marchant dans cette voie de la loi, le fidèle possède juif de la fin une règle parfaite, il trouve son bonheur *dans ce qui est droit* et manifeste ainsi l'intégrité de son cœur. Le chemin des chrétiens est différent : il est *hors du monde*, à la suite d'un Christ céleste, exalté dans le ciel à la droite de Dieu.
- (v.1-3) Caractère général des effets de la loi écrite dans le cœur : l'âme possède dans la loi une règle parfaite ; elle trouve son bonheur dans ce qui est droit (elle est intègre) ; elle marche de manière pratique dans cette loi, seul chemin pur, pour elle, ici-bas.
- (v.3) Moralement, le cœur est mis en ordre selon la sainteté divine de la loi, mais aussi ils ne commettent pas le mal relatif, l'iniquité.
- (v.8) Israël s'était éloigné de l'Éternel et, encore sous son gouvernement, demande à ne pas être entièrement délaissé. La part actuelle du chrétien n'est pas d'être délaissé.

Section 2 (v.9-16)

- (v.9) Le jeune homme est caractérisé par la tentation et les convoitises ; il possède l'énergie de la vie naturelle. S'il doit rendre pure ses voies, c'est qu'elles ne le sont pas.
- (v.9) Le jeune homme ne peut pas rendre pures ses voies par sa volonté mais *par la vigilance*, dans la crainte de Dieu : « en y prenant garde ».
- (v.9) Ce n'est pas non plus par une vigilance de l'homme naturel qu'il y parviendra : c'est son cœur qui doit être mis en règle *par la parole* : « selon sa parole ».
- (v.9) La loi s'adresse à l'homme responsable de ses voies sans introduire la question d'une nouvelle nature ; elle suppose que la volonté et les convoitises sont tenues en bride. Pour le chrétien, la volonté de Dieu n'est pas seulement la règle morale, une règle pour nous guider, mais le motif de son activité - comme pour Christ (Ps. 40:6-8). Christ étant notre vie, l'obéissance est en nous le fruit d'une

nouvelle nature connue, dont le seul mobile est la volonté de Dieu (1 Jn. 3:9). Les chrétiens, quant à eux, *tiennent le vieil homme pour mort* (Rom. 6:11). Quant aux saints de l'ancienne alliance, quoique ayant la vie de Dieu (Ez. 36:26-27), ils avaient à faire avec la loi pour gouverner leurs voies en tant qu'hommes dans la chair.

- (v.10) Le cœur purifié par la parole est un cœur vrai, en qui il n'y a pas de fraude .
- (v.10) Bien qu'il recherche Dieu « de tout son cœur », en toute intégrité, et qu'il possède la vie divine, le jeune homme ne trouve aucune force en lui-même : il demande la force pour ne pas s'écarter. Sa volonté reste impuissante. Il en va de même pour nous, mais la parole nous le révèle pleinement, ainsi que les ressources que nous avons en Christ (Rom. 7:14-25, Rom. 6:6, 11, 14).
- (v.10) Ce n'est pas la douce jouissance de l'amour du Père par le chrétien, par le moyen du Saint Esprit qui nous a été donné (Rom. 5:5), mais le cœur du fidèle qui était éloigné de Dieu est en règle et paisible dans sa présence.
- (v.10) Le chrétien, quant à lui, est entièrement réconcilié avec Dieu en Christ, ses affections sont paisibles, dans une relation parfaite. Tous ses désirs sont pour Celui qui l'a aimé ; il le connaît et le voit par la foi dans sa gloire céleste – *il ne le cherche plus !*
- (v.10) Le jeune homme a confiance dans la bonté de Dieu ; c'est le signe que la conversion et la vie divine sont bien là.
- (v.10) L'âme intègre regardant à Dieu reconnaît humblement ses manquements. En même temps, elle a conscience de son intégrité et de sa fidélité (v.10), en toute droiture, sans fraude, parce qu'il s'agit *de la pureté des intentions de son cœur* (valable aussi pour le chrétien : Phil. 3:14, 1:21). Cela n'entrave pas l'humilité, parce qu'*elle reconnaît pleinement son entière dépendance* de la grâce pour demeurer fidèle (v.10).
- (v.10) L'appréciation de sa conduite par les hommes disparaît. La mesure est divine : tout se passe entre Dieu et l'âme que le désir porte vers Dieu : elle le recherche *de tout son cœur*. C'est ce qui caractérise l'intégrité de cœur. Ce n'est pas exactement la simplicité de cœur - caractère de celui qui n'a qu'un objet devant lui.

- (v.11) La parole prend une place immense dans le cœur du jeune homme. Il voit dans la volonté de Dieu ce qui gouverne les sources de la vie : la parole est *cachée* dans le cœur.
- (v.13) L'âme est remplie de ce que Dieu est et son cœur déborde, c'est pourquoi elle parle de *toutes* ses ordonnances, à l'exception d'aucune.

Section 3 (v.17-24)

- (v.17) Le fidèle proclame la grâce et compte être gardé par elle ; il implore la miséricorde pour être rendu capable de marcher fidèlement et en vérité - caractéristique du retour de l'âme vers Dieu.
- (v.18) L'âme désire connaître la pensée de Dieu, non seulement comme règle de conduite mais aussi pour découvrir les merveilles de sa loi.
- (v.19) Le cœur se réjouit avec les commandements divins car la nouvelle nature jouit des révélations de Dieu.
- (v.21) L'homme agissant selon sa propre volonté et s'exaltant lui-même tombe sous la malédiction de Dieu : « tu as tancé... ». Il est sur un chemin qui n'est pas celui de Dieu – pire, il est en rébellion contre lui.

Section 4 (v.25-32)

- (v.25, 28) L'âme est d'abord peinée en constatant sa faiblesse face aux choses extérieures (v.25), puis, de cette tristesse, elle fond en larmes en constatant sa faiblesse intérieure.
- Combien est importante la confession sincère et l'intégrité de cœur au milieu de la tribulation !
- (v.31) Être « honteux » ne signifie pas porter l'opprobre, mais être couvert de honte en venant en jugement.

Section 5 (v.33-40)

- (v.33) Dans les 3 sections précédentes, il s'agissait de *résolution* du cœur. Ici, c'est plutôt la *demande* d'être enseigné de Dieu.

- (v.36, 37) L'avarice *incline* et *dérobe* le cœur, car c'est la racine de tout mal. La vanité n'incline pas le cœur tout entier, mais elle le *distrain* et *l'éloigne* de Dieu.
- (v.38) La confirmation de la parole à l'âme peut s'opérer par l'action de l'Esprit ou par celle des voies de Dieu selon la Parole.
- (v.39) Dieu permet l'opprobre pour le fidèle quand il laisse les circonstances lui être contraires. Les siens sont alors humiliés pour la justice, sans qu'il intervienne pour les protéger ou les en délivrer. Le Seigneur l'a aussi connu : « L'opprobre m'a brisé le cœur » (Ps. 69:20).
- (v.40) Le cœur intègre acquiert désormais une *connaissance plus grande* de Dieu. Dans la communion avec lui, il *prend confiance* et réalise une *intimité beaucoup plus profonde*.

Section 6 (v.41-48)

- (v.41-44) Le fidèle s'est attendu à la parole [mirah] que Dieu a dite (v.41), à la parole [dabar] qui est la révélation de Lui-même (v.42), et à ses jugements (v.43) ; il est ainsi rendu capable de garder cette parole à toujours et à perpétuité (v.44).
- (v.42-43) Recevant la parole [mirah] comme étant de Dieu [dabar], l'âme la considère comme étant aussi parfaite que Lui et comme Le révélant ; elle l'identifie à Dieu Lui-même (cp. Jn. 5:39). La parole a une place immense dans le cœur !
- (v.43) Le fidèle n'est pas seulement soumis à l'autorité de la parole. Il reçoit la parole comme la parole de la vérité, de la même manière que le chrétien « a scellé que Dieu est vrai » (Jn. 3:33). L'âme sait que la parole est vraie, car elle connaît Dieu et sait qu'il est vrai.
- (v.43) Le fidèle n'exprime pas le doute quant à la vérité de la parole, mais il craint qu'il ne lui soit plus permis de l'accréditer par la foi, *parce qu'il connaît la valeur de cette parole*. Il en est ainsi de Christ : tout en étant parfaitement confiant en Dieu (Ps. 22:3), il exprime son désir que les Écritures soient accomplies (Mat. 26:46).
- (v.44) Délivré de l'oppresseur à la fin, le résidu fidèle d'Israël pourra garder la parole « à toujours et à perpétuité » sous le règne de Christ. Quant à Christ dans sa vie ici-bas, il n'a reçu aucune de ces promesses. Une gloire autrement meilleure lui était réservée comme

homme, en réponse à une fidélité infinie envers Dieu à la croix, où il a révélé la nature de Dieu et en a été lui-même la preuve.

Section 7 (v.49-56)

- (v.49) Le fidèle a compté sur la parole de Dieu ; Dieu l'a enseigné ; son âme s'est attendue à sa parole.
- (v.50) La parole apporte à l'âme la consolation sous deux formes : la fidélité et le témoignage divins, et par eux une espérance ferme et inébranlable.
- (v.52) Les voies de jadis de l'Éternel font l'objet du souvenir du résidu éprouvé ; et bientôt Il agira encore en puissance à leur égard. Nous (bien qu'en y pensant aussi à l'occasion), notre espérance est céleste. Pour Christ, rien ne se réalisa, même après avoir été mis à l'épreuve et trouvé parfaitement fidèle. Sa part est céleste et glorieuse, par la résurrection.
- (v.53) Le fidèle est triste de constater la méchanceté car son bonheur est dans la fraîche atmosphère de la volonté divine. L'âme voit le péché qui l'entourne dans son caractère intrinsèque, mais aussi dans l'orgueil de la perversité. Pourtant, elle connaît la joie (v.54).
- (v.53-56) Les résolutions du cœur sont établies et affirmées dans la *sainteté* (v.53), la *communion* (v.55) et l'*obéissance* (v.56).

Section 8 (v.57-64)

- (v.59) On peut obéir instinctivement, presque indifféremment, sans être dans un mauvais chemin, mais le cœur n'est pas assez avec Dieu, pas assez exercé. C'est l'indice d'un pauvre état d'âme. On peut même être sans reproche extérieurement, aimable en apparence et avoir un bon témoignage. *Le fidèle dans un bon état repasse et examine le but et le motif de ses voies* (« Examinez-vous vous-mêmes » 2 Cor. 13:5, 1 Cor. 11:28, 31). Il examine dans quelle mesure la lumière qui lui est donnée répond sérieusement, en pratique, au caractère de Dieu et à son appel. Pour le fidèle israélite, le critère était les témoignages divins (fin du v.59) ; pour le chrétien, la parole reste toujours le seul critère fiable (2 Tim. 3:17).
- (v.61) Le cœur peut être occupé à résister au mal même être formé par ces choses, mais c'est combattre la chair par la chair. Le caractère

du chemin du fidèle est d'être formé par la parole de Dieu, que le cœur n'a pas « oubliée » (fin du v.61). Il reconnaît que Dieu, qui est au-dessus de tout, s'occupe lui-même de ses intérêts et de l'iniquité ; il s'attend à la perfection des voies de Dieu à l'égard du mal.

- (v.62) Un esprit intègre voudrait s'élever avec indignation contre le mal publiquement manifesté, mais la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu (Jcq. 1:20). Il est souvent difficile à un esprit actif et énergique de prendre une position d'humilité quand Christ et sa vérité sont attaqués et insultés. Quand nous regardons en haut, il y a des cantiques pour l'heure de minuit.
- (v.62) Le cœur simple possède des sources de joie qui le raniment et le réveillent dans les mauvais jours, quand il est seul avec Dieu dans un jour mauvais. Il est consolé dans l'affliction : la tristesse l'entoure mais la joie est avec lui. Séparé du mal et délié de ses liens, occupé de Celui qu'il a appris à connaître par sa parole, il devient actif dans la louange, avec ses compagnons de voyage.
- (v.63) Quand il s'agit de la foi, nous pouvons être très seuls ; mais quand il s'agit de communion et que le Seigneur est notre portion, nous trouvons nécessairement des compagnons : ceux qui le craignent et marchent dans ses voies.
- (v.64) Le mal peut enfler ses flots, mais Dieu est toujours au-dessus du mal. L'âme peut avoir été consolée par la pensée des jugements de Dieu, et rendue sensible à la nécessité de recevoir la grâce divine ; maintenant elle trouve des preuves constantes de sa grâce.

Section 9 (v.65-72)

- (v.65) La parole enseigne à l'âme la bonté de Dieu en lui faisant connaître Dieu, son caractère et ses voies. Elle lui apprend aussi qu'il peut compter sur elle et comment.
- (v.67) Un fois la volonté brisée on comprend le but de l'affliction et l'obéissance est produite naturellement dans le cœur.
- (v.68) C'est l'affliction qui lui apprend comment compter sur la bonté de Dieu. Bien que son gouvernement demeure, l'Éternel brise son cœur par sa faveur, comme Lui seul sait le faire.
- (v.71) Par son expérience, l'âme réalise quelque chose de plus qu'une volonté brisée et un retour à Dieu. Elle connaît un progrès positif. Le brisement met les éléments du cœur en contact avec la parole, le moi

est jugé avec sa portée et sa puissance, elle discerne ce qu'est la chair dans ses voies. Le cœur est délivré du moi et reçoit l'enseignement divin. La lumière de la parole la pénètre et l'exerce...

- (v.71) La parole n'atteint le cœur, pour être comprise, que quand la volonté est brisée et la conscience réveillée (cf. Mat. 13:1-17, Jn. 4).
- (v.72) L'âme brisée trouve ses délices dans la loi car elle y découvre et comprend la pensée et la volonté parfaites de Dieu, qui y sont révélées. Elle n'a aucune peine à s'y soumettre.

Section 10 (v.73-80)

- (v.73) Seul le cœur qui connaît Dieu en grâce peut reconnaître combien il dépend de Lui tous ses besoins, sinon il cherche sa propre volonté et résiste à celle de Dieu.
- (v.73) Quand le cœur connaît Dieu en grâce, sa connaissance de Dieu s'élargit et il peut l'appliquer à tout ce qu'il est, selon la vérité de sa nature, en grâce.
- (v.74) Dieu forme d'autres par l'épreuve, ayant la même disposition de cœur, qui trouvent leur plaisir à voir Dieu reconnu, honoré et affectionné. Ils deviennent des compagnons de voyage, comme étrangers (v.19).
- (v.75) L'âme restaurée reconnaît que ses voies sont justice de deux manières. Elle reconnaît qu'il n'agit dans ses jugements qu'avec *justice* à notre égard et qu'il est fidèle envers nous *en grâce*. Elle reconnaît aussi que Dieu ne peut tolérer le mal, surtout quand il s'agit de son peuple car, *pour leur bien, il doit agir*. Ainsi du côté de Dieu le bien et le mal sont jugés parmi les siens ; sa sollicitude pour les siens est grande car il surveille leurs voies.
- (v.76) Lorsque la soumission est complète, la certitude que le châtiment que l'âme connaît vient de Dieu produit le désir légitime de sa faveur dans l'allègement de sa souffrance, afin d'être consolée. Cette consolation dépend de la parole de Dieu (cp. 2 Cor. 7:6).
- (v.77) La volonté brisée et soumise dans le châtiment fait bien de désirer la miséricorde. Elle peut même mettre en avant son intégrité, lorsque la soumission est complète et que la bonté de Dieu est sentie.
- (v.78) Durant la période de la grâce, le chrétien désire que, par l'opération de la grâce de Dieu, la volonté de l'homme soit changée -

quoique « la foi ne soit pas de tous » (2 Thess. 3:2). Le fidèle désire que les méchants soient rendus honteux car c'est selon le caractère d'un Dieu juste.

- (v.79) Le fidèle qui désire avoir des compagnons qui craignent Dieu ne cherche pas à s'appuyer sur d'autres. L'énergie intérieure de confiance en Dieu qu'il a acquise fait *qu'il ne cherche que Lui*. Et même s'il trouve ces compagnons, son premier désir est encore *l'intégrité* (v.80).
- (v.80) Le fidèle a conscience d'être maintenant *le serviteur de Dieu* (v.65) et en restant intègre en toute circonstance, il ne sera pas rendu honteux (cp. v.78).

Section 11 (v.81-88)

- (v.81-82) La précieuse parole de Dieu, qui le révèle Lui, révèle sa pensée et sa faveur, *maintient le cœur à travers les difficultés les plus grandes*.

Section 12 (v.89-96)

- (v.92) Il s'agit de *l'obéissance morale volontaire* dans un cœur renouvelé. Lorsque les circonstances lui sont contraires, il est difficile au fidèle de tenir bon si le côté moral de la loi n'exerce pas sa puissance sur son âme. La parole, dans sa puissance, soutient le cœur dans l'affliction, restaure la force du nouvel homme, vivifie l'homme intérieur, affermit le cœur, donne conscience de la valeur de cette parole.
- (v.92) Quant au chrétien, il se glorifie dans les tribulations et l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs (cf. Rom. 5:3-5, Rom. 8:28). Quant à Christ, il s'est attaché à la volonté de Dieu dans les circonstances les plus contraires – même en face de Sa colère !
- (v.94) L'âme fidèle regardant à Dieu a conscience de son intégrité. Si elle manque, la confiance est considérablement affaiblie, quoique Dieu puisse agir dans sa grâce souveraine.
- (v.95) Cela s'applique aussi dans un sens au chrétien, mais plus particulièrement au mauvais jour.
- (v.96) Il n'y a pas de « perfection », pas d'accomplissement complet de la volonté de Dieu en ceux qui entreprennent d'y marcher. C'est la

cause de la ruine générale et une cause de grande tristesse dans le cœur des fidèles.

- (v.96) Le commandement de Dieu est parfait, étonnamment étendu : il touche à toutes les circonstances de l'homme, à ses relations morales, à ses relations entre lui et Dieu.

Section 13 (v.97-104)

- (v.97) Le fidèle aime la parole plus pour elle-même que pour le précieux fruit qu'il en retire. L'amour de la parole pour elle-même (la loi pour le saint de l'Ancien Testament) est une caractéristique manifeste du nouvel homme.
- (v.98) La sagesse divine est sans intermédiaire ni expédient humain, au-delà de tout enseignement humain, car elle agit sur l'âme et la forme.
- (v.99) L'enseignement humain, tiré de la parole, apporté par un don manifeste communiqué par l'Esprit de Dieu, peut être très utile à sa place. Mais cet enseignement n'a de véritable valeur pour la foi que s'il est appris par la parole, avec Dieu (Jn. 6:45).
- (v.100) Il ne suffit pas de méditer les préceptes divins : il faut aussi y obéir. Alors la parole peut donner plus de sagesse que n'en apporte l'expérience humaine d'une vie entière.
- (v.103) L'âme apprécie maintenant la douceur de la parole. Ce n'est plus pour elle simplement un devoir, et son expérience va au-delà que d'estimer la volonté de Dieu bonne, et agréable, et parfaite (Rom. 12:2).

Section 14 (v.105-112)

- (v.105) Le fidèle trouve dans la parole non plus seulement la sagesse, mais un guide pour son chemin.
- (v.105) La marche est droite, parce que la lumière de la parole est projetée à la fois sur le cœur, sur ce monde, et sur la marche du fidèle.
- (v.105) Christ n'a pas seulement fait ressortir, par sa marche pratique, ce qu'est le monde : il donne à celui qui le suit « la lumière de la vie ».
- (v.105) Combien il est appréciable d'avoir « une lampe à son pied » et « une lumière à son sentier », dans un temps où les pèlerins sont

appelés à marcher comme Abraham, « ne sachant où il allait » (Héb. 11:8) !

- (v.109) Les louanges n'ont pas été interrompues par l'épreuve !
- (v.109) Avant l'épreuve, le croyant avait erré mais maintenant il marche en droiture de cœur. Il a du apprendre à recevoir l'épreuve de la main de Dieu, dans le brisement de la volonté (v.67, 71, 75), et la mise de côté de toute force humaine (v.81-83). Dans le v.107, c'est l'épreuve dans un chemin éclairé par la lumière de la parole. Mais il est encore sous les conséquences de son ancienne marche.
- (v.110) Preuve de la puissance qu'ont les liens établis, par grâce, entre nous et Dieu. Quand la foi est exercée, ce que nous connaissons de Dieu est supérieur à la puissance de Satan et aux plus grands effets des circonstances.
- (v.111) : Ce n'est pas la jouissance présente et temporaire des témoignages divins, mais l'estimation, donnée de Dieu, de la vérité divine contenue dans en eux – estimation permanente, qui n'est pas affectée par les circonstances.

Section 15 (v.113-120)

- (v.120) Nous n'avons pas à craindre les jugements de Dieu car nous serons gardés de l'heure de la tentation qui viendra sur toute la terre (Ap. 3:10). Cependant nous ne devons pas rester insensibles à ces jugements qui seront solennels et terribles pour les incrédules. Pussions-nous manifester de l'amour pour les âmes qui s'y précipitent en les avertissant solennellement, tout en regardant paisiblement à Celui dont vient le jugement (cp. Paul en 2 Cor. 5:11 et Noé en Hébr. 11:7) !
- (v.120) De plus, cette pensée de la solennité et de la terreur des jugements agit en puissance sanctifiante chez l'apôtre en le « manifestant » à Dieu (2 Cor. 5:11).

Section 16 (v.121-128)

- (v.124) Il reconnaît que l'épreuve est méritée, mais sait que la délivrance dépend de Sa miséricorde, imméritée, qu'il recherche activement.

- (v.124) Quand le cœur purifié est rendu capable de regarder davantage à Dieu (sa sainteté, sa justice, sa volonté) et moins à l'épreuve et au mal extérieur, sous lequel il ne reste plus affaibli, il est rétabli moralement : la place que Dieu occupe dans le cœur, en contraste avec la place qu'y prend l'affliction, est la pierre de touche du rétablissement moral devant Dieu.
- (v.125) Dans les versets précédents, le croyant emploie de manière générale cette expression de serviteur (v.49, 65, 76). Ici, il se présente à Dieu comme étant directement dans cette position et cette relation : « Je suis ton serviteur ». Le cœur purifié prend mieux conscience d'être le serviteur de Dieu. Quel progrès ! Quel fondement pour demander à Dieu l'intelligence pour le servir ! Mais tout étant heureuse et en règle, l'âme n'a pas encore trouvé en Celui qui l'a rendu capable de le servir le ressort même pour son service (cp la parabole des talents Mt. 25:14-30).
- (v.126) Il réalise que la loi est précieuse à Dieu et que pas un seul iota ne passera sans être accompli. Il réalise que l'autorité de Dieu sera toujours maintenue ; le comble du mal donne l'assurance de la délivrance. Cela rend la loi extrêmement précieuse au cœur (v.127). La loi est ici l'expression de la volonté de Dieu.
- (v.127) Il y a des choses qui rendent précieuse l'intervention de Dieu contre le mal, d'autres qui rendent la Parole de Dieu précieuse contre le développement du mal.
- (v.127) C'est pourquoi l'amour de la loi grandit avec le déploiement extérieur du mal. Cet amour grandissant pour la loi est éprouvé de deux manières : les commandements de Dieu sont éprouvés au-dessus de tout ; il est décidé dans son jugement moral (v.128).

Section 17 (v.129-136)

- (v.129) Au v.97, l'âme avait appris à apprécier, à travers l'expérience de l'épreuve, la valeur de la parole. Ici, elle en apprécie la valeur intelligemment, après en avoir compris l'excellence. Cela la conduit tout droit à l'obéissance de cœur.
- (v.130) Si les paroles divines illuminent le cœur, c'est qu'avant il n'avait pas cet éclairage. D'autre part, elles ne l'ont pas encore complètement rempli, sinon, elles le maintiendraient constamment dans la lumière, au lieu de simplement l'illuminer.

- (v.132) Il en est de même pour nous, quoique d'une manière plus élevée : Christ Lui-même et les choses célestes sont le but de nos désirs.

Section 18 (v.137-144)

- (v.137) Reconnaître la justice de Dieu dans ses voies gouvernementales est la clé permettant de les comprendre.
- (v.142) Il ne s'agit pas de la vérité venue en Jésus avec la grâce. En présence de toutes les choses de la terre qui ne sont que mensonge, la parole de Dieu est la vérité. La parole de la vérité révèle la pensée de Dieu sur toutes choses, en contraste avec les pensées de l'homme et tout ce qu'il prétend être. La loi n'est pas la révélation absolue de Dieu : cette révélation absolue est en Christ.
- (v.142) Mais la loi est la révélation du jugement de Dieu quant à l'homme, au bien et au mal. Dieu établira à toujours son jugement révélé dans la loi (« ta justice est une justice à toujours », v.142 ; cp Es. 42:3). Ceux qui auront péché contre la loi seront jugés par la loi, comme ceux qui auront entendu la parole de Christ seront jugés par elle (Rom. 2:11-16, Jn. 12:48).
- (v.144) Le fidèle trouve la vie là où les méchants sont retranchés ; c'est *le chemin gouvernemental de la vie, une vie pour de longs jours ici-bas* (pensée différente de celle du v.149 et 154-156-159). Ce gouvernement s'applique aussi envers nous, et même envers Christ quand il était ici-bas : « Comme moi j'ai gardé les commandements de mon père, et je demeure dans son amour » (Jn. 15:10), quoique quant à la vie, elle était en Lui, et nous, nous l'avons par Lui (Jn. 5:26, 40). Cela ne fut mis en lumière que par l'évangile.
- (v.144) Les témoignages divins sont ici l'expression de sa volonté et de sa pensée à l'égard de l'homme.

Section 19 (v.145-152)

- (v.149) Le fidèle s'attend à recevoir la vie – une nature et des désirs conformes à Sa pensée (pensée différente de celle des v.144 et 154-156-159). Il ne parle pas comme étant mort (c'est la part du chrétien, qui est du reste aussi « vivant à Dieu »), mais d'une *vivification morale*. Pour connaître cette vivification morale, il faut une vie nouvelle. Ces

choses n'étaient pas entièrement révélées aux fidèles qui pourtant possédaient la vie divine. Nous, nous les connaissons maintenant.

- (v.151) Son seul refuge et sa seule ressource se trouvent en l'Éternel. Il ne recherche aucune délivrance avant que l'Éternel ne la donne par ses commandements, qui sont vérité. C'est une soumission parfaite, inconditionnelle à Sa volonté.
- (v.152) La délivrance de Dieu doit être selon Lui, selon sa parole. Elle confirme dans le cœur du fidèle la vérité de sa parole dans ses témoignages moraux, comme fondement d'espérance, pour toujours (cp. v.144).

Section 20 (v.153-160)

- (v.153) Le ministère de Christ, mais aussi de Paul, ont commencé par la bénédiction ; à la fin, ils ont souffert la persécution et l'abandon. Le témoignage de Dieu et la fidélité attirent à la longue la persécution (cf v.139).
- (v.155) Les ordonnances sont ici les jugements *révélés* de Dieu.
- (v.154, 156, 159) La délivrance intérieure, complément indispensable de la délivrance des circonstances extérieures, est caractérisée par *la puissance pratique* pour vivre selon les ordonnances divines. C'est le sens de l'expression « fais-moi vivre *selon...* » (pensée différente de celle des v.144 et 149).

Section 21 (v.161-168)

- (v.161-162) L'âme craint Dieu plus que les grands du monde mais cette crainte pieuse s'accompagne d'une profonde jouissance de la parole, qui devient pour le cœur un très grand trésor. Ces deux dispositions, produites par Dieu, vont parfaitement bien ensemble.
- (v.163) La loi est reçue comme la vérité elle-même : elle est la vraie mesure de ce qui est bien, et cela s'applique à tout.
- (v.163) Le fidèle n'aime pas seulement ce qui est bien : il aime aussi *la loi* - expression du bien selon la pensée de Dieu.
- (v.164) Les circonstances ne peuvent faire broncher le fidèle car *il possède la pensée de Dieu dans ces circonstances*. Il possède ce qui

est parfait et inaltérable : aucune circonstance ne peut affecter la pensée divine. C'est la paix et la sécurité du cœur.

- (v.168) Paul se tient aussi devant Dieu : il place ses voies devant Dieu selon son gouvernement terrestre. Mais, connaissant la pleine justice de Dieu, il va aussi beaucoup plus loin : il est « manifesté lui-même à Dieu », comme les hommes le seront devant tribunal de Christ (2 Cor. 5:10) qui manifestera le cœur tout entier de chacun, avec ses pensées les plus secrètes.

Section 22 (v.169-176)

- (v.169) *Même produits par le besoin, le cri et la supplication sont selon Dieu.*
- (v.169) *Toujours dans l'épreuve, l'âme affranchie se tenant sans ombre devant Dieu crie d'autant plus spontanément à Dieu.*
- (v.169) *Le fidèle cherche l'intelligence, non pas seulement celle de la parole, mais celle qui est selon la parole. Il s'agit d'une sagesse en discernement : au milieu des circonstances où il se trouve, son jugement est entièrement formé par la parole et non pas par celles-ci. Pour cela, il faut être instruit dans la parole. C'est le désir de Dieu que le fidèle discerne clairement sa pensée, et cela, au sein même des circonstances où il se trouve plongé.*
- (v.171-172) *Aucun témoignage (parole, prédication ou enseignement) n'est vraiment bon quand l'âme n'a pas d'abord été nourrie pour elle-même. Il faut d'abord boire nous-même à la source des eaux vives afin qu'elles puissent découler de nous. Toute autre chose dessèche l'âme : « afin que tes progrès soient évidents à tous » (1 Tim. 4:15) (p.333). L'enseignement n'est frais, bon et puissant que quand il a été d'abord la part de l'âme avec Dieu.*
- (v.174) *Christ était de toute manière entièrement soumis à la volonté de Dieu, dans une patience parfaite (Ps. 40:7-8). Mais il a appris, au moyen de la souffrance (Héb. 5:8), ce qu'était ici-bas la délivrance selon Dieu.*
- (v.174) *Quant à Dieu, il ne pouvait intervenir avant que sa volonté soit accomplie. Il fallait d'abord que sa gloire soit établie, ses conseils manifestés dans son intervention, et son jugement dans les résultats de celle-ci.*
- (v.176) *L'âme confesse s'être auparavant égarée comme une brebis qui périt. Elle reconnaît que les justes voies de Dieu en gouvernement, dans l'épreuve, ont eu pour effet d'« écrire » la loi dans son cœur.*

- (v.176) Soumise sans réserve à la volonté de Dieu, elle a plaisir à rappeler cette relation comme serviteur.
- (v.176) Elle désire que Dieu la recherche, car elle est droite de cœur et attentive à ses commandements.

Le v.176 est la conclusion du Psaume :

- Israël s'est égaré, mais Dieu a produit dans son cœur, par le moyen de l'épreuve, le désir et l'amour de sa loi.
- Sa condition et ses circonstances ne sont pas encore rétablies mais son cœur est déjà rétabli.
- Dieu peut enfin intervenir puisque le fruit de l'épreuve a été produit dans l'âme.
- Le fruit produit est caractérisé par le désir dans le cœur de la parole, et d'une délivrance selon Lui.
- La parole est le fondement de l'espérance dans cette délivrance.

L'âme, maintenant droite de cœur, ne cherche plus la délivrance et la consolation sans relèvement.

Quand à Israël, sa justice provient de la délivrance même de Dieu, manifestant sa faveur à son encontre.

Quant à nous, notre justice est en Christ seul.

TERMES REPRESENTANT LA PAROLE

Seuls les versets 122 et 132 ne contiennent aucun terme caractérisant la parole.

Terme employé	PF, p.89-91	Définition de HS, p.296-298	Définition de HR, p.54	Nb fois	
Loi (torah)	v.1	Loi de Moïse, dans son ensemble	Règle <i>morale</i> divine et parfaite pour la marche, composée de statuts et d'ordonnances *	25	v.1, 18, 29, 34, 44, 51, 53, 55, 61, 70, 72, 77, 85, 92, 97, 109, 113, 126, 136, 142, 150, 153, 163, 165, 174
Commandements (mitsvah)	v.6	Les dix commandements	Expression de l' <i>autorité</i> divine à laquelle l'homme est tenu de se soumettre	22	v.6, 10, 19, 21, 32, 35, 47, 48, 60, 66, 73, 86, 97, 98, 115, 127, 131, 143, 151, 166, 172, 176
Témoignages (edal, eduth)	v.2	La loi en tant que témoignage à Dieu	Expression de la <i>pensée</i> de Dieu	23	v.2, 14, 22, 24, 31, 36, 46, 59, 79, 88, 95, 99 (préceptes), 111, 119, 125, 129, 138, 144, 146, 152, 157, 167, 168
Préceptes (piqqudion)	v.4	La loi comme commandement pour l'homme	Règles et enseignements <i>recommandés</i> de la part de Dieu	21	v.4, 15, 27, 40, 45, 56, 63, 69, 78, 87, 93, 94, 100, 104, 110, 128, 134, 141, 159, 168, 173

Statuts (choq)	v.5	La loi écrite, permanente, en contraste avec une loi coutumière	Règles <i>établies</i> auxquelles son autorité est attachée	22	v.5, 8, 12, 16, 23, 26, 33, 48, 54, 64, 68, 71, 80, 83, 112, 117, 118, 124, 135, 145, 155, 171
Jugements, ordonnances (michpat)	v.7	Ce qui est donné par une autorité	Règles ordonnées comme <i>direction</i> <i>dans les cas</i> <i>particuliers</i>	20	Jugements v.30, 39, 43, 75, 120, 137 ; ordonnances v.7, 13, 20, 52, 62, 91, 102, 106, 108, 149, 156, 160, 164, 175
Parole (dabar)		Le fond de la substance de ce qui est dit	<i>Révélation</i> de la pensée de Dieu au sujet de <i>toutes</i> <i>choses</i> **	23	v.9, 16, 17, 25, 28, 42, 43, 49, 57, 65, 74, 81, 89, 101, 105, 107, 114, 130, 139, 147, 160, 161, 169
Parole (mirah)		La déclaration présente, ou le discours	Ce que Dieu a <i>dit</i>	19	v.11, 38, 41, 50, 58, 67, 76, 82, 103, 116, 123, 133, 140, 148, 154, 158, 162, 170, 172

* Expression de la volonté de Dieu à laquelle le cœur désire obéir

** Elle s'applique ici à l'homme et à ses circonstances, en vue de sa marche et de son témoignage.

Certains commentateurs ajoutent deux termes supplémentaires :

Voie (orah)	Un sentier ordinaire		5	v.9, 15(sentiers), 101, 104, 128
Voie(s) (derek)	Un chemin frayé		13	v.1, 3, 5, 14(chemin) , 26, 27, 29, 30, 32, 33, 37, 59, 168

- Les 8 premiers termes sont employés 175 fois (25x7).
- Les 2 derniers termes sont employés 18 fois.

La distinction de 10 termes a peut-être été faite à cause des 10 commandements de la loi (Ex.20).

Mais la distinction en 8 termes, utilisés 25x7 fois, semble préférable. Il correspond du reste au nombre des versets de chaque section. Le nombre 8 est le symbole de la nouvelle alliance, où la loi sera écrite dans le cœur.

On trouve donc dans ce psaume le terme général « la parole », représenté par deux mots différents en hébreu (dabar et mirah).

Comme l'a fait remarquer P. Fuzier, les 6 autres termes se trouvent tous représentés dans la première section du psaume, qui en est l'introduction.

LE FIDELE ET LA PAROLE

(d'après H.S., p.295-296)

Contexte et état d'âme du fidèle

Le fidèle décrit dans ce psaume est :

- le serviteur de l'Éternel (v.17)
- le compagnon de ceux qui craignent l'Éternel (v.63)
- un étranger dans le pays (v.19)

Le fidèle est entouré :

- de transgresseurs qui chagrinent son esprit (v.158)
- d'ennemis qui l'oppressent (v.134)
- de princes qui parlent contre lui (v.23), le persécutent sans cause (v.161)
- d'orgueilleux qui se moquent de lui (v.51), inventent contre lui des mensonges (v.69), creusent des fosses pour le faire tomber (v.85)
- de méchants qui lui tendent des pièges (v.110), l'attendent pour le faire périr (v.95)

Il subit l'opposition de la part du monde :

- il subit l'opprobre et le mépris (v.22)
- il est petit et méprisé (v.141)

Les épreuves ne manquent pas :

- il est tenté par la convoitise à l'intérieur (v.36)
- il est tenté par la vanité à l'extérieur (v.37)
- il s'était égaré (v.67)
- il avait erré comme un brebis qui péricule (v.176)
- il avait connu l'affliction (v.71)
- sa vie était dans sa main (exposé à la mort tous les jours) (v.109)

- son âme était (parfois) dans la tristesse (v.28)
- il était près de défaillir (v.81)
- le trouble et l'angoisse l'assaillent (v.143)

Importance de la parole pour le fidèle dans l'épreuve

Il trouve une ressource infaillible dans la parole de Dieu, gardée dans le cœur, exprimée dans la vie, confessée des lèvres, envers et contre tout.

Pour le fidèle, la parole :

- fait ses *consolations* : v.50 (parole), 52 (ordonnances)
- fait ses *délices* : v.16 (statuts), 24 (témoignages), 47 et 143 (commandements), 70, 92 et 174 (loi)
- est *aimée* par lui : v.47, 48 et 127 (commandements), 97, 113, 163 et 165 (loi), 140 (parole), 159 (préceptes), 167 (témoignages)
- est *cachée* dans le secret de son cœur : v.11 (parole)
- fait la *joie* de son cœur : v.111 (témoignages), 162 (parole)
- est l'objet de son *désir* : v.20 (ordonnances), 40 (préceptes), 131 (ardent – commandements)
- y prend *plaisir* : v.35 (commandements)
- fait l'objet de ses *cantiques* : v.54 (témoignages)
- constitue le thème de sa *louange* : v.164 (ordonnances)

De plus, la parole :

- est plus *douce* que le miel : v.103 (paroles)
- est *merveilleuse* : v.18 (loi), 27 (préceptes), 129 (témoignages)
- est *bonne* : v. 39 (jugements)
- est plus *précieuse* que des milliers de pièces d'or et d'argent : v.72 (loi)
- est bien *affinée* : v.140 (parole)
- est plus qu'un or *épuré* : v.127 (commandements)
- est *riche* : v.14 (témoignages)
- est un *héritage* : v.111 (témoignages)
- est une *lampe* et une *lumière*, qui *illumine* : v.105 (parole) et 130 (entrée de tes paroles)

QUELQUES PERLES DU PSAUME 119

(d'après J. N. Darby)

1. (v.59) *L'âme, tournée vers elle-même, n'est pas assez exercée avec Dieu pour obéir instinctivement. Elle n'est pas dans un mauvais chemin mais c'est l'indice d'un pauvre état d'âme. Pressé par l'épreuve, isolé par l'exercice de la foi et de sa fidélité, le fidèle repasse et examine le but et le motif de ses voies - dans quelle mesure la lumière qu'il a reçue répond sérieusement, en pratique, au caractère de Dieu et à son appel (2 Cor. 13:5, 1 Cor. 11:28, 31).*

2. (v.61) *Le cœur, tourné vers la parole, n'est plus occupé à résister au mal et à être formé par les circonstances : il est formé par la parole de Dieu et reconnaît que Dieu est au-dessus de tout et s'occupe lui-même de ses intérêts. Il s'attend à la perfection des voies de Dieu face au mal.*

3. (v.62) *Un esprit intègre voudrait s'élever avec indignation contre le mal publiquement manifesté mais la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu (Jcq. 1:20). Il est souvent difficile à un esprit actif et énergique de prendre une position d'humilité quand Christ et sa vérité sont attaqués et insultés. Quand nous regardons en haut, il y a des cantiques pour l'heure de minuit, alors que l'esprit pourrait être agité.*

4. (v.62) *Le cœur simple possède des sources de joie qui le raniment et le réveillent dans les mauvais jours, quand il est seul avec Dieu dans un jour mauvais. Il est consolé dans l'affliction. Séparé du mal et délié de ses liens, occupé de Celui qu'il a appris à connaître par sa parole, il devient actif dans la louange, avec ses compagnons de voyage (v.68).*

5. (v.63) *Quand il s'agit de la foi, le fidèle peut être très seul, mais quand il s'agit de communion avec le Seigneur, il trouve nécessairement des compagnons : ceux qui craignent Dieu et marchent dans ses voies.*

6. (v.64) *Le mal peut enfler ses flots, mais Dieu est toujours infiniment au-dessus du mal. L'âme peut avoir été consolée par la pensée des*

jugements de Dieu et avoir été rendue sensible à la nécessité de recevoir la grâce divine. Maintenant elle trouve des preuves constantes et innombrables de sa grâce.

7. (v.124) Quand le cœur purifié est rendu capable de regarder davantage à Dieu (sa sainteté, sa justice, sa volonté, sa bonté...) et moins à l'épreuve et au mal extérieur, sous lequel il ne reste plus affaissé, il est rétabli moralement : la place que Dieu occupe dans le cœur, en contraste avec la place qu'y prend l'affliction, est la pierre de touche du rétablissement moral devant Dieu.

L'âme est affranchie d'elle-même et de ses circonstances ; Dieu est sa source, sa vie, son refuge, son bouclier, son bonheur et sa délivrance.

D. Audéoud, Mai 2001

Révisé en Décembre 2016

ANNEXE 1 : BIBLIOGRAPHIE

- Aide-mémoire pour servir à l'étude des Psaumes, H. Rossier, p.52 à 54.
- A Study of The Psalms And Other Papers, G. W. Wigram, 1869, 4ème édition, p.155-165.
- Bible commentée C. I. Scofield, Psaume 119, édition française 1967, p.668-669.
- Etudes synoptiques sur la Parole, J. N. Darby, 5^{ème} édition 1964, p.273-281.
- Gaebelein's Concise Commentary On The Whole Bible (The Annotated Bible), A. C. Gaebelein, édition révisée 1985, p.491-492.
- Les Psaumes, H. Smith, édition 1996, p.295-321.
- Méditations sur les Psaumes, J. G. Bellett, édition 1980, p.197-200.
- Notes sur le Psaume 119, Mess. Év. 1860, p.154 et 1861, p.48ss.
- Quelques pensées sur le Psaume 119, versets 9 à 16, Mess. Év. 1894, p.441-453.
- Sur le Psaume 119, P. Fuzier, Mess. Év. 1982, p.87-91.
- Réflexions pratiques sur les Psaumes, J. N. Darby, édition 1958, p.290-335.
- The Numerical Bible, F. W. Grant, édition 1978 (1^{ère} édition 1897), p.418-443.

ANNEXE 2 : STRUCTURE DU PSAUME 119 D'APRES DIFFERENTS AUTEURS

		Notes personnelles de G. V. Wigram *	Commentaire de A. C. Gaebelein	Les Psaumes, de H. Smith
1	v.1-8	Intégrité et soumission à la parole de l'Éternel, chemin de l'obéissance de la foi	Bénédiction de ceux qui obéissent à Sa parole	Caractères moraux produits par la loi écrite dans le cœur
2	v.9-16	Puissance purifiante de la parole pour les voies du jeune homme	Purification par la parole	Manière pour un jeune homme vivifié de garder pure sa voie, et résultats bénis pour son âme
3	v.17- 24	Tu seras tenu debout par la parole...	Vivification par la parole	Le serviteur de l'Éternel, un étranger et un proscrit dans un monde mauvais
4	v.25- 32	...car l'âme a besoin d'être vivifiée et élargie...	Élévation de la parole	L'Éternel, la seule ressource dans les temps de détresse
5	v.33- 40	...enseignée, inclinée et vivifiée, de manière à ce que la parole soit établie en elle...	Puissance de la parole	Prière pour être enseigné et obtenir l'intelligence afin de marcher dans le chemin divin sans convoitise ni vanité
6	v.41- 48	...et de recevoir les grâces divines, pour être fortifiée par elles	Victoire par la parole	Prière pour demander la délivrance de l'Éternel, afin que le

				fidèle puisse faire taire les outrages des méchants
7	v.49-56	Celui qui se confie dans la parole y trouve du réconfort	Consolation par la parole	Confiance en la parole de l'Éternel en présence des moqueries des méchants
8	v.57-64	L'Éternel est la portion du fidèle confiant	Préservation par la parole	Bénédiction résultant de ce que l'Éternel est la portion de l'âme
9	v.65-72	Rétrospective. L'Éternel s'occupe de mon l'âme dans l'affliction, selon sa parole. J'en tire un bénéfice	Valeur sans prix de la parole	Bénédiction résultant du châtimement de l'Éternel
10	v.73-80	Mon Créateur ! ta parole me conduit à comprendre ce que tu es	Témoignage par le moyen de la parole	Dieu est reconnu comme Créateur et justifié dans toutes ses voies envers ses créatures
11	v.81-88	Ta parole ne faillit jamais, contrairement à moi ; je m'attends à elle, au milieu des profondeurs, et de l'épreuve	L'affliction et la parole	Exercices du saint dont la prière reste sans réponse pour un temps
12	v.89-96	Éternel, ta parole est établie dans les cieux pour toujours ; - ta loi garde mon âme ici-bas	La parole éternelle	Fidélité inaltérable de Dieu à sa parole immuable, soutien du fidèle au milieu de l'épreuve
13	v.97-104	De manière bénie, ici-bas, ta parole m'humilie et élève mon âme	Sagesse par la parole	L'effet de la parole quand on l'aime pour elle-même

14	v.105-112	Elle est la lumière de cette vie vertueuse qu'il a donnée	La parole, une lampe et une lumière pour toute circonstance	L'effet de la parole sur la marche du croyant
15	v.113-120	Elle forme l'âme dans ta crainte, au milieu des ennemis alentour	Le méchant et la parole	Dieu et sa parole, ressources de celui qui rejette les vaines pensées de l'homme
16	v.121-128	Elle m'enseigne à m'appuyer sur toi pour réaliser le nazaréat et ses pensées	Séparation et délivrance par la parole	Au milieu du mal mûr pour le jugement, l'âme intègre compte sur Dieu pour qu'il soit le garant de son bien
17	v.129-136	Contemplation de la parole, avec pour résultat de conduire encore à la dépendance	Communion par la parole	L'effet de la parole comme lumière dans l'âme
18	v.137-144	Caractère juste de l'Éternel et de sa parole.	Zèle pour la parole.	Maintien des droits de Dieu dans un monde mauvais.
19	v.145-152	Dans les profondeurs de l'épreuve, confiance de la foi dans la parole, connue depuis longtemps, demeurant pour toujours	Expérience par la parole	Dépendance totale de l'Éternel quand les ennemis déterminés à faire le mal se manifestent de toute part
20	v.153-160	Dans l'affliction et la persécution, il m'assure que sa parole est dès le commencement, et pour toujours	Salut par la parole	Fidélité dans la persécution, haine du mal et amour de la vérité
21	v.161-	Valeur toujours	La perfection	Bénédiction de

	168	plus grande de la parole pour le cœur, à cause de sa valeur pour le jour de l'épreuve	de la parole	l'homme qui reconnaît l'autorité absolue de la parole et s'y soumet dans sa marche
22	v. 169-176	Elle suffit pour affermir le cœur, même au jour de la découverte de la dépravation intérieure. Elle est mon tout	Prière et louange par la parole	Louange à Dieu et témoignage à l'homme de la part d'une âme restaurée et délivrée

** auteur parmi les tout premiers commentateurs du Psaume 119 au siècle dernier*

Structure profonde du Psaume 119

Notes prises à partir
de commentaires de différents auteurs

Ce Psaume est une véritable merveille. Avec une variété et une élévation de pensées remarquables, il développe à l'avance, sous forme prophétique, les exercices spirituels et moraux des fidèles juifs avec leur Dieu, alors qu'ils sont labourés par l'épreuve lors de la grande tribulation, après l'enlèvement de l'église, peu avant l'instauration par Christ du royaume universel de justice et de paix. Ce résidu fidèle, formé par Dieu, constituera le noyau de la future nation d'Israël alors restaurée.

Le chrétien, placé aujourd'hui dans une bénédiction ayant un caractère céleste autrement plus grand, y trouvera pourtant des encouragements étonnants, merveilleusement riches et variés, provenant de ces croyants juifs grandement éprouvés. Leur affection pour leur Dieu et pour sa Parole ont été véritablement *gravées dans leur cœur*.